

▶ Investissements Nouveau silo à Fougeré

PAGE 10



ACTUALITÉS
LA CPLB MODERNISE
SON CENTRE D'ÉLEVAGE
DE RÉAUMUR

P.2



SERVICES ET TECHNIQUES
CERTIFICATION
UN CONSEIL CERTIFIÉ,
GARANT DE L'OBJECTIVITÉ

P.4



DOSSIER
MAÏS
UNE PLANTE
À (RE)DÉCOUVRIR

P.6



Investir à bon escient...

Ce qui vaut pour les exploitations agricoles vaut également pour la coopérative et l'arbitrage des priorités d'investissements reste toujours complexe ; a fortiori dans un groupe multi-métiers comme l'est Cavac. **Ce qui importe surtout, c'est de faire des choix équilibrés.** Entre court et long terme ; entre métiers de base et métiers nouveaux, leviers de valeurs ajoutées. **Equilibre entre les enjeux à court/moyen terme et les enjeux à long terme** car nous pourrions être tentés de ne sélectionner que les investissements à retour économique très rapide, en oubliant des investissements qui préservent un avenir plus éloigné. Or une coopérative s'inscrit sur le long terme. En investissant comme nous l'avons fait ces dernières années dans **des silos de stockage et de travail du grain conséquents** (celui de Fougeré de 40 000 tonnes avec 4 000 points de séchage mis en service cet été et présenté dans ce numéro de Cavac Infos, en est le dernier exemple) ou bien en rénovant notre parc de magasins au plus près des sociétaires (comme nous l'avons fait depuis 10 ans), nous nous donnons les moyens d'être performants dans la durée. D'un point de vue économique, ce ne sont pas forcément ces investissements qui procurent le retour le plus rapide (la durée d'existence d'un silo va d'ailleurs bien au-delà de la durée comptable d'amortissement !) mais ne rien faire, obérerait très vite la qualité et l'attractivité de nos installations et pénaliserait nos performances sur la durée.

Equilibre entre les investissements sur nos métiers de base et ceux sur des métiers nouveaux, potentiels leviers de croissance pour le groupe. La reprise au cours de l'été de la société Biofourmil, s'inscrit dans cette logique. La réimplantation toujours à Fougeré de la société Barreteau spécialisée dans la valorisation des issues de céréales vers la nutrition animale et la biomasse énergie, s'inscrit également dans cette même logique. L'important est que ces opérations de croissances externes et ces diversifications, ne portent pas préjudice aux investissements réalisés sur nos métiers purement agricoles de base. Et nous nous y employons. De même que nous nous employons à investir avec un maximum de cohérence dans nos choix stratégiques.



Et puis enfin, et comme sur une exploitation agricole, il faut veiller à un bon dosage de l'enveloppe financière annuelle d'investissements en ne dépensant pas l'argent que l'on n'a pas et en adoptant une posture à la fois ambitieuse et prudente.

Jérôme Calteau
Président



INFOS ▶

Directeur de publication : Jacques Bourgeois
Conception/Rédaction : service communication
12 boulevard Réaumur - BP 27
85001 La Roche-sur-Yon CEDEX
Tél 02 51 36 51 51 • Fax 02 51 36 51 97 • www.coop-cavac.fr

▶ INVESTISSEMENTS

LA CPLB MODERNISE SON CENTRE D'ÉLEVAGE

Depuis mars 2015, le groupement cynicole CPLB a engagé des travaux de modernisation du centre d'élevage de Réaumur. Objectif : renforcer les barrières sanitaires et investir pour être toujours à la pointe. Le centre constitue aujourd'hui un condensé des plus récentes innovations en élevage de lapins.

A Réaumur, il faudra désormais « montrer patte blanche » pour rentrer sur le site d'élevage de la CPLB qui abrite un centre de multiplication et d'insémination artificielle. Depuis mars 2015, la CPLB a engagé des travaux de modernisation pour renforcer la sécurité sanitaire et l'hygiène et éviter toute contamination du centre d'élevage. Outre la rénovation des bâtiments et l'installation de nouveaux équipements, l'organisation et les procédures ont été complètement revues.

Un zonage strict

Comme dans tout élevage, le danger au niveau sanitaire provient de l'extérieur. Entièrement clôturé, le site est aujourd'hui organisé selon 3 zones : la zone rouge (l'extérieur en fait) qui est considérée comme sale, la zone orange (à l'intérieur des clôtures) qui permet d'isoler les bâtiments de l'extérieur, et enfin la zone verte qui doit être la plus propre possible, où se trouvent les animaux. Pour passer entre chaque zone, il existe un protocole d'hygiène rigoureux : vestiaires et douches pour les équipes, sas de décontamination pour le matériel et les intrants. Ainsi, la vingtaine de salariés qui travaille quotidiennement sur le site a été formée à ces procédures. La douche est obligatoire et le nettoyage des mains est quasi « chirurgical ».

LE CENTRE DE MULTIPLICATION 1 (PRODUCTION DE FEMELLES PARENTALES) A ÉTÉ ENTIÈREMENT MODERNISÉ



DE RÉAUMUR



Un concentré d'équipements innovants

En termes d'innovations, les efforts se sont concentrés sur l'élevage de multiplication (le « Multi 1 ») où sont produites environ 2 100 jeunes femelles de souche Hyplus par semaine. L'objectif pour la CPLB est de fournir à ses adhérents des lapines en parfaite santé, point de départ de leur production. Au titre des innovations les plus marquantes, on peut citer la nouvelle centrale de régulation fabriquée par Ecorel. Tous les réglages (température, alimentation, hygrométrie...) dans chacune des 8 salles sont effectués à partir d'un écran tactile couleur particulièrement intuitif pour les opérateurs. La centrale conserve un historique des données jusqu'à 15 jours. C'est un vrai avantage pour déceler un défaut de paramétrage en cas d'épisode sanitaire. Le bâtiment est également pourvu du système Windstop (coffret avec volet anti-retour en inox au niveau des extracteurs d'air).

Des cages ergonomiques

Concernant les cages, la CPLB a installé le tout nouveau modèle Montana à double étage conçu en partenariat avec Chabeauti, qui répond à la fois au bien-être des animaux et à ceux qui en prennent soin ! Particulièrement ergonomiques, les cages permettent aux opérateurs d'accéder plus facilement aux animaux, de par leur inclinaison et l'installation d'un marchepied amovible...

Tous les bâtiments sont désormais éclairés par des LED, trois fois plus lumineuses que des lampes classiques (meilleur confort de travail) et surtout six fois plus économes.

Leader de la production de lapin en France, la CPLB garde un temps d'avance. Son but est aussi de déployer progressivement l'ensemble de ces innovations dans les élevages du groupement. ■

DES VESTIAIRES, SAS SANITAIRES
ET BÂTIMENTS DE STOCKAGE
ONT ÉTÉ CRÉÉS



▶ JOURNÉES DÉCOUVERTE

500 ÉLÈVES ACCUEILLIS DANS LES ÉLEVAGES

Fin septembre et début octobre, la coopérative a accueilli 500 élèves dans le cadre de 4 journées consacrées à la découverte des productions spécialisées : canards, ovins et lapins. Tous sont issus d'établissements de la région spécialisés dans l'enseignement agricole. Comme chaque année, les élèves et leurs professeurs apprécient l'échange direct avec les éleveurs et les techniciens. Et pour la coopérative, c'est un temps privilégié pour présenter les filières spécialisées peu abordées en cours. ■

► CERTIFICATION

UN CONSEIL CERTIFIÉ, GARANT DE L'OBJECTIVITÉ SUR LE TERRAIN

Le conseil et la relation avec les adhérents est l'une des missions clés de la coopérative, quelles que soient les filières (animales ou végétales). Pour faire reconnaître l'objectivité des conseils, la coopérative s'est engagée dans une démarche de certification dès 2010. Et sur le terrain, comment ça se passe ?

Depuis 2010, la certification « Service et Conseil agricole » a été mise en place pour garantir l'objectivité des conseils (déconnexion de la vente) et l'entière légitimité des prescriptions des techniciens et le suivi des services auprès des agriculteurs. Mais sur le terrain, qu'en pensent les principaux concernés : agriculteurs et technicien ? La certification a-t-elle changé leur relation ?

Direction Saint-Paul-en-Gâtine en Deux-Sèvres pour rencontrer les quatre associés du Gaec Crétinière et leur technicienne en nutrition animale, Pascaline Babu. En juin 2015, un audit a été réalisé dans leur exploitation par l'organisme certificateur Bureau Veritas. « C'était un rendez-vous normal en présence de l'auditeur. Je n'ai pas changé ma façon de faire habituelle », précise Pascaline. Ainsi, la technicienne écrit à chaque visite ses préconisations, les justifie, et remet systématiquement un exemplaire de ses conseils aux éleveurs. La traçabilité est en effet une exigence forte de la certification.

La confiance

La certification change-t-elle quelque chose pour les éleveurs ? « Très honnêtement, pas vraiment car nous avons déjà confiance en Pascaline », confie Lionel Barré, associé du Gaec La Crétinière. « Mais c'est vrai que ça garantit quand même le conseil de n'importe quel technicien de la coopérative, c'est un plus », ajoute son associé Ludovic Baudu. En tout cas pour Pascaline, le bilan de l'audit en exploitation réalisé en juin 2015 est positif. L'auditeur était satisfait de la manière dont s'est déroulé le conseil, et les méthodes employées. « Après 8 ans d'expérience, c'est intéressant d'avoir un regard extérieur sur nos pratiques », explique Pascaline qui travaille à la coopérative depuis 2007. ■



► TÉMOIGNAGE

« JE CONSTATE UNE VRAIE MATURITÉ DES ÉQUIPES »

Ludovic Masset est auditeur pour Bureau Veritas Nantes, l'organisme qui certifie la coopérative au titre de son « Service et Conseil agricole ». En juin 2015, c'est lui qui s'est chargé de réaliser l'audit de renouvellement.

« Pendant 3 jours, nous observons les méthodes, le système de management et les pratiques des équipes. Cette année, j'ai audité 3 managers, 8 techniciens (en productions animales et végétales) et je me suis rendu dans trois exploitations

« C'est un moment très riche où l'on recueille la perception des agriculteurs en échangeant très librement. »

pour voir comment se passe concrètement une visite de technicien. C'est un moment très riche où l'on recueille la perception des agriculteurs en échangeant très librement. Depuis que la coopérative est certifiée, j'ai constaté une amélioration dans l'approche du conseil, et une bonne maturité des équipes qui ont la volonté d'argumenter leurs préconisations, d'avoir un jugement éclairé et reproductible quel que soit le conseiller. On tend ainsi vers une relation équilibrée entre les deux parties, car c'est là la finalité de cette certification ». ■





► PRÉVENTION

LA GAMME ACTIO FÊTE SES 10 ANS ANNIVERSAIRE

Créée en 2005 à l'initiative de la coopérative, la gamme de produits Actio souffle ses 10 bougies. Depuis sa création, la gamme s'est considérablement étoffée, et permet aujourd'hui de répondre aux nombreux besoins nutritionnels des ruminants.

10 ans et un nouveau slogan. Au mois de novembre, Actio célèbre ses 10 ans avec des opérations commerciales et un nouveau slogan « la prévention positive » qui fait écho à la signature de la coopérative « Positive Agriculture ». La gamme Actio a été conçue en 2005 pour répondre aux besoins nutritionnels des cheptels associant l'efficacité et la facilité d'emploi. 10 ans ont passé et l'objectif reste inchangé : la prévention pour apporter une véritable valeur ajoutée aux éleveurs. Et ça fonctionne, les éleveurs continuent à plébisciter ces produits.

Passez à l'actio !

Au vu de cet engouement, la coopérative a fait évoluer son offre avec notamment une gamme spécifique veau (réhydratant, colostrum enrichi,...), des bolus permettant de couvrir les besoins des animaux au bon moment, une gamme immunité,

des supplémentations possibles dans divers aliments, une gamme nurserie... Depuis 2010, il est également possible d'incorporer ou mélanger les nutritionnels Actio directement dans les aliments livrés en vrac.

De plus, pour répondre aux besoins des éleveurs, et à ceux des animaux, différentes formes de produits sont disponibles (liquides, granulés, miettes, farines). Les produits Actio sont disponibles soit dans les dépôts, soit en livraison express au départ de la pharmacie. Les techniciens spécialisés en nutrition animale se tiennent à disposition des éleveurs pour les conseiller en fonction de leur cheptel, du stade physiologique des animaux et des risques rencontrés.

Entre risque et sécurité, donnez la priorité à la prévention et pour la santé de vos animaux, passez à l'Actio ! ■



► DEMANDEZ LE NOUVEAU CATALOGUE À VOTRE TECHNICIEN



► PLUS D'INFOS

www.techelevage.fr

► A FAIRE

TECH'ÉLEVAGE : C'EST MAINTENANT ! SALON



Ouverture des portes imminente ! Du mercredi 18 au vendredi 20 novembre, le salon de l'innovation en élevage se tiendra aux Oudairies à La Roche-sur-Yon. Au programme, des concours animaux, concours d'innovations (A.green Proto), 18 conférences sur toutes les filières d'élevage, des démonstrations de matériel d'élevage... Un bar de l'innovation présentera les nouveautés des organisations agricoles, des entreprises ou des services de recherche.

Le groupe Cavac (toutes productions) sera présent dans le hall A, le stand du groupement Bovineo sera quant à lui situé dans le hall B près du ring. ■



Maïs : une plante à (re)d

Retour aux fondamentaux

▶ BIODIVERSITÉ

IL N'Y A PAS UN, MAIS DES MAÏS ! REPÈRES

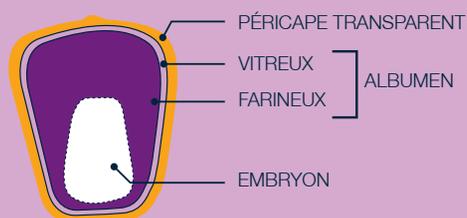
Le maïs est la céréale la plus produite dans le monde, devant le blé et le riz. On l'utilise à la fois en alimentation humaine, animale et au niveau industriel. En France, elle couvre une surface de 9 % de la SAU. Panorama des usages de cette plante aux multiples facettes.

Le maïs (*Zea mays*) est une plante incroyablement diversifiée sur le plan génétique. C'est ce qui explique aujourd'hui la grande diversité de ses débouchés. Il existe des milliers de variétés regroupées en d'innombrables classifications que ce soit par type ou texture de grains (cornée, dentée), localisation, couleurs (jaune, organe, rouge, et même noir), goût, taille... Les nombreuses variétés de maïs résultent des diverses mutations

obtenues au fil du temps et aussi de la sélection variétale effectuée par l'homme. Deuxième production végétale en France, le maïs est cultivé sur 3,3 millions d'hectares en 2014. Près de la moitié est cultivée par les éleveurs. L'autre moitié concerne le maïs grain dont les trois principales destinations sont l'export, les fabricants d'alimentation du bétail et l'industrie (amidonnerie, semoulerie). ■

▶ SCHÉMA

ZOOM SUR LE GRAIN



Le grain de maïs comporte trois parties principales : le périsperme (l'enveloppe), l'albumen ou endosperme (la partie qui contient environ 90 % d'amidon) et l'embryon (le germe, riche en éléments nutritifs). Le maïs est très riche en amidon (glucide) présent sous deux formes dans le grain : l'amylose et l'amylopectine.

▶ CHIFFRES CLÉS

LES SURFACES EN FRANCE



20 000 HECTARES
de maïs doux

1,75 MILLION D'HECTARES
de maïs grain

1,41 MILLION D'HECTARES
de maïs fourrage

96 000 HECTARES
de maïs semence

Source : Agreste - Assolement 2014

découvrir

► UN PEU DE VOCABULAIRE

CORNÉ OU DENTÉ : QUELLE DIFFÉRENCE ?



Denté (*Zea mays indentata*)

Ce sont des variétés à floraison tardive cultivées plutôt en zone Plaine sur notre territoire. Le grain est long et assez plat, un peu en forme d'incisive, et possède une part importante d'amidon tendre (albumen farineux). La partie d'albumen farineux se rétracte lors de la maturation, ce qui forme en partie supérieure du grain un creux évocateur d'une dent.

► NUTRITION ANIMALE

AND THE WINNER IS...

Et bien il n'y a aucun vainqueur dans ce match ! Tout dépend de la stratégie de l'exploitation, de son contexte pédo-climatique, de ses stocks, du rendement recherché, de sa ration... Réponse de Normand, vous allez nous dire... En fait, les variétés tardives (dentées) possèdent un amidon plus rapidement digestible que celui des variétés précoces (cornées). En effet, les grains cornés sont riches en albumen vitreux plus

difficile à digérer par les bovins. Alors, faut-il pour autant donner du maïs denté à ses animaux ? Pas forcément, car les variétés cornées sont très bien valorisées elles aussi dans le rumen si le grain est bien éclaté, et en règle générale elles sont plus adaptées dans nos zones d'élevage, car plus précoces. Toutefois, une variété dentée peut être intéressante car la fermentation dans l'ensilage s'opère plus rapidement.

Corné (*Zea mays indurata*)

Ce sont des variétés à floraison précoce qu'on cultive plutôt en zone Bocage et Marais sur notre territoire. Le grain est lisse, brillant, de forme arrondie constitué d'une part importante d'amidon dur vitreux. Le grain du maïs corné reste bombé à maturité.

Corné x denté

C'est la combinaison génétique des deux types précédents aboutissant à un grain aux caractéristiques intermédiaires. Les hybrides "corné x denté" sont à l'origine du succès de la culture du maïs dans les zones septentrionales de l'Europe. ■

▶ MAÏS ENSILAGE

DEUX JOURS DE RÉCOLTE POUR 365 JOURS À L'AUGE

Le maïs, riche en amidon qui se dégrade lentement dans le rumen, constitue une source d'énergie clé dans la nutrition des bovins. Cela reste aujourd'hui la base de la ration, notamment en période hivernale. La récolte ne dure que quelques jours, alors autant ne pas se rater...

Tout se joue en quelques jours. La récolte du maïs et la manière dont on façonne son silo conditionnent la qualité de l'ensilage avec lequel les éleveurs vont nourrir leurs animaux pendant toute une année. Le silo, c'est un peu comme notre potentiel à produire des litres de lait ou des kilogrammes de carcasse. Si l'on maîtrise bien la culture, la récolte puis la conservation, on se donne toutes les

« Il faut nourrir le rumen avant de nourrir ses bovins »

chances de maximiser sa production. Ce qu'il faut viser, c'est une meilleure disponibilité de l'amidon. De nombreux paramètres vont influencer sur cette disponibilité : la variété (cornée ou dentée), le taux de matière sèche à la récolte, l'écla-



tement du grain, le temps de fermentation... Le tableau ci-contre résume l'impact de l'ensemble de ces paramètres.

ENSILAGE : LES PARAMÈTRES QUI INFLUENCENT LA DIGESTIBILITÉ DE L'AMIDON DANS LE RUMEN

Disponibilité de l'Amidon	Faible	Normale	Elevée
MATIÈRE SÈCHE	> 35 %	32 à 35 %	< 32 %
ÉCLATEMENT			
TEMPS DE FERMENTATION	> 60 j	60 à 180 j	> 180 j
VARIÉTÉ	Cornée	Cornée x Dentée	Dentée
DÉGRADATION AMIDON	Rumen		Intestin

L'importance d'avoir un grain bien éclaté

Arrêtons-nous sur l'éclatement du grain qui est d'autant plus important à maîtriser lorsque l'on dispose d'une variété de maïs cornée. L'éclatement est une voie de progrès réelle dans de nombreux élevages. Lorsque les grains sont mal éclatés, ils ne sont pas digérés dans le rumen, l'amidon passe directement dans l'intestin. Mais comme l'adage dit, il faut nourrir le rumen avant de nourrir ses vaches ! Il y a alors trop d'énergie dans l'intestin, qui se retrouve perdue... dans les bouses. Un animal peut ainsi perdre jusqu'à 0,4 kg d'amidon chaque jour, ce qui équivaut à 200-300 de GMQ ! Une autre conséquence est un risque d'acidose intestinale accrue. ■

Mais Waxy

Zea mays ceratina

Le maïs Waxy (cireux en anglais) possède une seule forme d'amidon : l'amylopectine qui lui confère des propriétés industrielles et alimentaires intéressantes, notamment gélifiantes. L'industrie alimentaire se sert de la fécule de maïs pour épaissir une multitude de préparations (sauces, desserts, pâtisseries, vinaigrettes, confiserie, aliments pour bébé...).



Mais semoule

Le maïs vitreux permet d'obtenir de la semoule en granules plus ou moins fines. La semoule de maïs donne une consistance légèrement croquante aux aliments (biscuits, muffins, gâteaux, pains). On la cuit aussi en bouillie pour faire de la polenta.



Mais Pop-Corn

Zea mays everta

L'enveloppe de ce maïs à petits grains ronds est plus dure et plus étanche que celle du maïs classique. Chauffé à 180°C, la pression est telle que le grain d'amidon explose, formant du pop-corn.



► RÉSULTATS

ÉTUDE SUR LA CONSERVATION DES SILOS ENSILAGE

Pendant l'hiver 2014/2015, la Cavac en partenariat avec la fédération des Cuma a réalisé une étude sur les silos d'ensilage auprès de 48 exploitations. Cette étude a permis de faire un état des lieux des pratiques actuelles des éleveurs.

Beaucoup de facteurs interviennent dans la réussite d'un silo pour conserver son ensilage de maïs. Ainsi, la coopérative et la fédération des Cuma ont réalisé une enquête pour évaluer les chantiers d'ensilage et faire un diagnostic du silo chez 48 exploitations en Vendée. Sur cet échantillon, on constate que la majorité dispose d'un silo en couloir. Les silos de type taupinière sont moins fréquents, et le reste est mixte.

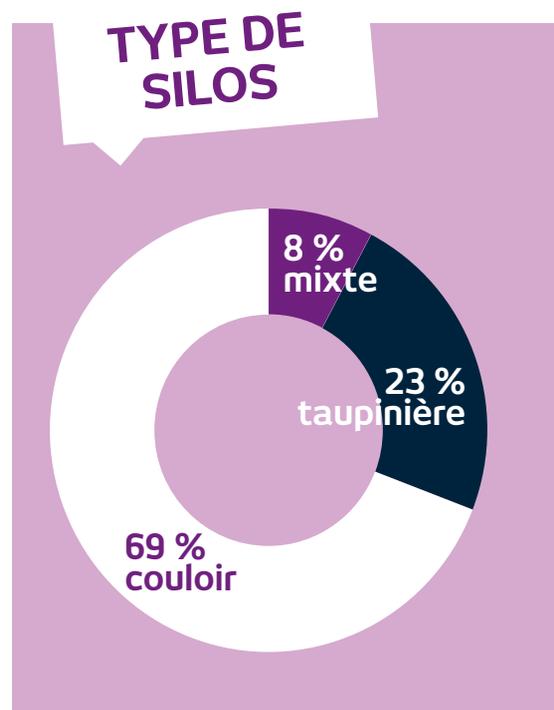
Le chantier

Avec des ensileuses d'une puissance moyenne de 446 CV, le nombre d'hectares ensilés par heure atteint 2,47 en moyenne dans l'échantillon. Sans surprise, les ensileuses sont de plus en plus performantes ; la puissance des machines était d'environ 350 CV à la fin des années 90. Sur le silo, 60 % des exploitations disposent de deux engins ce qui porte à 10,5 tonnes le poids moyen en charge. Pour une moyenne de 2,47 hectares ensilés à l'heure, cette charge semble un peu juste car il faudrait en théorie 12,8 tonnes sur le silo pour être à l'optimum (préconisation : 400 kg de charge par tonne de matière sèche entrant dans le silo pendant 1 heure).

Au cœur du silo

Un autre paramètre intéressant à étudier est la longueur de coupe. Les brins doivent être coupés net, d'une longueur moyenne de 12 à 15 mm. Dans notre échantillon, la longueur de coupe atteint 15 mm en moyenne mais avec une forte hétérogénéité. Le taux de matière sèche moyen de 32,4 % est plutôt correct.

Concernant l'échauffement au sein des silos, on constate une température relativement homogène pour toutes les couches dans les silos en couloir (<1°C), ce qui n'est pas le cas des silos taupinière ou mixte où l'on constate des variations plus importantes, de 5 à 10°C. ■



30 000 €

C'est ce qu'un éleveur laitier perd à cause de la mauvaise conservation de son ensilage. Pour un taux de perte de matière sèche qui atteint 10 à 15 %, sur une base de 1 million de litres de référence laitière.



Maïs rond

Il existe aussi des variétés spéciales de maïs à grain rond, principalement utilisées pour les mélanges basse-cour. Les graines ont les mêmes caractéristiques que le maïs grain « classique » mais sont rondes, plus petites et facilement consommables par les oiseaux.



Maïs hominy

Ces variétés de maïs permettent de fabriquer les céréales pour le petit-déjeuner. Les hominies sont de grosses fractions de grain de maïs. Chaque hominy, après cuisson et aplatissage, donne un pétale de corn-flake.



Maïs doux

Zea mays saccharata

Destiné à l'alimentation humaine, il est récolté très jeune, alors qu'il est encore riche en eau. On le met en boîte ou il est vendu en épi lorsque c'est la saison.

▶ INVESTISSEMENTS

SITE DE FOUGERE, AU CŒUR DES METIERS CAVAC VISITE

Situé en plein centre de notre territoire, Fougeré est un site majeur pour la coopérative, ses magasins et dépôts et donc finalement pour ses sociétaires. Illustrant les grands métiers de Cavac, le site a été complété par de récents investissements, notamment sur la partie « productions végétales ». Petit tour du propriétaire de ce site à l'accès réglementé : Seveso oblige !



Le nouveau silo est opérationnel depuis cet été

Un nouveau silo de 40 000 tonnes

Positionné juste après Sainte-Gemmes-la-Plaine, Fougeré compte désormais une capacité de stockage de céréales de 76 000 tonnes, avec la mise en route d'un nouveau silo de près de 40 000 tonnes. Ce nouvel investissement a été notamment conçu pour renforcer encore davantage le travail d'allotement et d'assemblage des grains requis dans nos démarches « Filières », en particulier avec nos partenaires meuniers. Ce silo opérationnel depuis la dernière collecte dispose en effet de 10 grandes cellules de 3 500 tonnes et de 12 cellules de 400 tonnes.

Un séchoir équipé de la technologie « dry static »

Le récent investissement comporte également une partie « séchoir » d'une capacité de 4 000 points de séchage. Cet outil moderne est équipé en sortie de ligne de puissants systèmes de ventilation qui permettent de faire du « dry static ». Cette technique consiste à sortir plus rapidement le maïs – encore chaud à 17°C – en achevant le séchage naturellement grâce au puissant système de ventilation, en même temps que le re-

froidissement. Cette pratique permet de gagner en efficacité et surtout, de préserver la qualité des grains, notamment de variétés comme le Dorane destinées aux corn flakes.

Usine FAB, pilier industriel NA

Site historique de la coopérative (depuis 1976), l'usine d'aliments de Fougeré est l'outil majeur de notre dispositif industriel de Nutrition Animale. Avec plus de 240 000 tonnes produites chaque année – soit près de la moitié des tonnages du Groupe - cet outil est également le plus polyvalent car il permet de produire des aliments pour un large panel d'espèces : bovins, ovins, porcs, lapins, volailles.

Au-delà de la fabrication d'aliments du bétail, c'est aussi à partir de ce site que sont coordonnées toutes les tournées de camions pour la livraison des aliments, dans les élevages du territoire, et ce 7 jours / 7, toute l'année.

Laboratoire garant du contrôle qualité

Enfin n'oublions pas le laboratoire d'analyses également implanté à l'entrée. Avec plus de 35 000 échantillons et 100 000

analyses effectuées chaque année, celui-ci est un élément central de la classification des lots et des plans de contrôle Qualité, tant au niveau de la collecte qu'en productions animales. ■

76 000 TONNES

c'est désormais la capacité de stockage de céréales du site de Fougeré, depuis la création du nouveau silo de 40 000 tonnes.





PLATEFORME DITE DU « CENTRAL APPRO »

Le site de Fougeré, c'est aussi le Central Appro ! Cette plateforme logistique de 15 000 m² de stockage couverts est la « plaque tournante » de toute la logistique de la coopérative, dont la distribution constitue le cœur de nos métiers. Plus de 7 000 références sont stockées sur ce site classé Seveso (seuil bas), du fait de la présence des produits de santé végétale. Le Central Appro assure la préparation et coordonne la livraison de l'ensemble des produits destinés aux agriculteurs mais également à tous les magasins Gamm vert et AgriVillage du groupe. A titre d'exemple, ce sont plus de 8 500 tonnes de semences et plants qui ont été livrés sur une période de 9 semaines, au moment des semis. Notons enfin, la présence également sur le site d'une presse à déchets. Cet outil est un vrai atout environnemental en permettant la collecte et la valorisation des déchets agricoles (plastiques, ficelles et EVPP). ■

7 000

RÉFÉRENCES STOCKÉES
SUR 15 000 M²



► BIOMASSE

VALORISATION DES COPRODUITS VEGETAUX

Suite à la construction du nouveau silo, l'ancien bâtiment de stockage à plat (26 000 tonnes de capacité) a été dédié au stockage des issues de céréales, traitées jusqu'à présent par la filiale Barreteau à Challans. Ce transfert d'activité s'est accompagné de l'investissement dans une nouvelle chaîne de « broyage / compactage ». Entre 25 000 et 30 000 tonnes seront traitées chaque année sur cette nouvelle ligne (capacité de 8 tonnes / heure). Le format en sortie de ligne, sous forme de « bûchettes » est particulièrement adapté au marché de la biomasse / énergie, pour alimenter des grosses chaudières industrielles. Les issues de céréales ont un fort pouvoir calorifique (PCI élevé) et des essais ont été réalisés auprès de certains sites industriels de la région. Enfin, aux côtés des issues, les rafles de maïs (en provenance notam-

ment de la station de semences route de Nantes) sont également broyées et valorisées dans l'usine d'aliments du bétail. En effet, la nutrition animale reste un débouché important pour l'ensemble de ces coproduits végétaux (apport d'énergie, de protéines ou cellulose selon les cas). ■

8 TONNES / HEURE

c'est le rendement de cette nouvelle chaîne de broyage / compactage.



Entre 25 000 et 30 000 tonnes seront traitées chaque année

▶ ETUDIANTS : MOBILISEZ-VOUS !

INVENTEZ LES COOP DE DEMAIN CONCOURS

La coopération agricole vient de lancer « Inventez les coopératives agricoles de demain », le premier concours à destination des étudiants de l'enseignement supérieur et des BTS agricoles. Clôture des inscriptions le 6 décembre 2015.

Etudiants, Cavac vous invite à participer à ce nouveau concours organisé par la coopération agricole. Le principe est simple ! Des équipes d'étudiants seront invitées à proposer des projets innovants, regroupés en 5 catégories :

- Alimentation et distribution
- Conseil aux exploitations
- Solutions environnementales
- Innovation industrielle
- Communication et animation coopérative

Prenez contact avec Cavac

A la 1^{ère} étape du Concours, les étudiants sont en effet invités à prendre contact avec les coopératives pour tester leurs idées. Après sélection des meilleurs dossiers par un jury de professionnels, les étudiants seront invités à concrétiser leurs projets, avec l'aide d'une coopérative. Une « page équipe » sera mise à leur disposition sur le blog du concours, et ce sera aux étudiants de se l'approprier pour l'enrichir : vidéos, interviews, infographies, textes, dessins, etc. Elle leur servira à présenter plus en détail leurs



1^{er} prix :
bourse de 3000 €
4 autres catégories :
bourse de 1000 €
Prix spécial : 500 €

idées, à convaincre les membres du jury de la pertinence de leur projet, et à inciter le grand public à voter pour avoir une chance de remporter également le prix spécial de la communication !

Les meilleurs projets seront défendus devant un jury de professionnels lors du Salon International de l'Agriculture en février/mars 2016.

Prix pour les meilleurs projets : une bourse pour financer le développement de leur idée, au sein de la coopérative partenaire par exemple. Les étudiants pourront aussi choisir d'utiliser cette somme pour réaliser un voyage d'étude ou faire un don à une association de leur territoire. ■

COMMENT PARTICIPER AU CONCOURS ?

-  **1** Constituez une équipe de 2 à 6 étudiants (cette équipe peut être composée avec des étudiants issus de différents établissements d'enseignement supérieur)
-  **2** Inscrivez-vous sur www.lacooperationagricole.coop/trophees-etudiants
-  **3** Téléchargez le formulaire de candidature et présentez-y votre idée de projet innovant dans l'une des 5 catégories du concours. C'est un formulaire simple, composé de quelques questions, afin de présenter brièvement votre idée. C'est sur la base de ce formulaire, à renvoyer à trophees-jeunes@lacooperationagricole.coop, que vous pourrez être sélectionnés en demi-finales afin de continuer l'aventure !
-  **+** En plus de ce formulaire, vous pouvez également réaliser une mini-vidéo pour présenter votre projet. Envoyez-la par mail en même temps que votre formulaire. Ce support complémentaire n'est pas obligatoire mais il pourra favoriser votre accession en demi-finale !



BLOC-NOTES

TECH'ELEVAGE SALON

Du 18 au 20 novembre 2015
ParcExpo des Oudairies
La Roche-sur-Yon

▶ Exposants

Groupe Cavac HALL A
Bovineo HALL B
Evalis HALL B

En savoir plus
www.techelevage.fr

ASSEMBLÉES

PLANTS DU BOCAGE

Le 19 novembre 2015 - 10H
Les Epesses

BOVINEO

Le 26 novembre 2015 - 10H
Chantonay

GRP VOLAILLES

Le 27 novembre 2015 - 10H
La Roche sur Yon

VSO

Le 2 décembre 2015 - 10H
La Roche sur Yon

CPLB

Le 3 décembre 2015 - 10H
Le Boupère

OP LÉGUMES

Le 4 décembre 2015 - 10H
La Roche sur Yon

PRODUCTEURS BIO

Le 10 décembre 2015 - 10H
La Roche sur Yon